



PROGRAMME



CRÉATION

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De Bernard-Marie Koltès

Conception, musique et mise en scène Roland Auzet

Avec

Anne Alvaro - *Le Dealer*

Audrey Bonnet - *Le Client*

Collaborateurs artistiques : **Thierry Thieù Niang**
et **Wilfried Wendling**

Lumière : **Bernard Revel**

Costumes : **Nathalie Prats**

Scénographie sonore : **La Muse en Circuit,**

Centre national de création musicale

Piano : **Sophie Agnel**

Informatique musicale : **Thomas Mirgaine** et **Augustin Muller**

Remerciements à **Sinan Bökesoy** - Musique électronique

Ingénieur du son : **Jean-Marc Beau**

Élaboration du dispositif sonore : **Camille Lézer,**

assisté de **Pierre Brousses, Franck Gélie** et **Grégory Joubert**

Régie générale : **Joseph Rolandez**

Électriciens-poursuiteurs : **Frédéric Donche, Pauline Mouchel**

Stagiaire son : **Julie Gabrielle Mascré**

Administration : **Vincent Estève**

Administration de production : **Morgan Ardit** et **Charlotte Weick**

En partenariat avec le Centre de Shopping La Part-Dieu.

Nous remercions chaleureusement Jean-Philippe Pelou-Daniel, directeur du Centre ainsi que son équipe, qui nous ont offert les meilleures conditions pour l'accueil du spectacle et du public.

Production déléguée : La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

Coproduction : Act-Opus - Compagnie Roland Auzet, Célestins - Théâtre de Lyon, C.I.C.T - Théâtre des Bouffes du Nord

Avec le soutien de la Spedidam et du DICREAM

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication/DRAC Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général du Val-de-Marne, la Ville d'Alfortville et la SACEM.

Act-Opus - Compagnie Roland Auzet est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes. Le texte de la pièce est édité aux Éditions de Minuit.



**CENTRE
DE SHOPPING
LA PART-DIEU**

DU 13 AU 23 MAI 2015

HORAIRES : **20h30 – dim 16h30**

Relâche : **lun**

DURÉE : **1h15**



Devenez fan de notre page Facebook
et suivez toute notre actualité !

covoiturage
PARIS-LEVAL

Adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr !

NOTE D'INTENTION

Selon notre héritage du regard de Bernard-Marie Koltès sur le monde et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui « après la Bacchanale », « après l'orgie », c'est-à-dire après le moment explosif de la modernité et celui de la libération dans tous les domaines.

Alors, que faire ? À travers *Dans la solitude des champs de coton*, Koltès propose de réinvestir le questionnement de la relation à l'autre. Deux présences, différentes, où la question centrale du désir se joue, se marchande. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange : « Que me veux-tu ? ». Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité... Chacun vit au piège qu'il tend à l'autre, dans une affinité sans fin, qui doit durer jusqu'à la fin de ses forces. Comme dit Baudrillard, « chacun veut son autre ». Dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster ». Chez Koltès, les logiques opposées du supposé et du vraisemblable s'unissent dans une danse de mort qui n'est que pure jouissance de la fin de l'autre. Car le désir de l'autre est aussi toujours le désir de mettre fin à l'autre... le plus tard possible ? La seule question est de savoir qui tiendra mieux le coup, en occupant l'espace, la parole, le silence, l'intérieur de l'autre, dépossédé de lui-même au moment où il est sommé dans sa différence. On ne tue pas : on pousse l'adversaire à désirer, à exaucer sa propre mort symbolique.

Le monde de Koltès est un piège qui fonctionne parfaitement.

Chacun entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et s'il n'y répond pas, ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas, mais parce qu'il « refuse de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée - ou de son désir ».

Avec Anne Alvaro (dealer) et Audrey Bonnet (client), j'ai le sentiment qu'une altérité, une étrangeté (en fin de compte) intelligible, pourrait être le secret de la pièce et de la singularité de l'événement de l'autre... L'objet du désir doit passer par une transaction avec l'autre. Montrer le contact avec son semblable et le caractère immédiat, fortuit, sauvage de ce contact et faire voir comment à partir de ce rapport de fortune, vient à naître la forme absolument inattendue de ce texte. Une forme puissante qui dépasse une simple vision d'une convention sociale comme s'il s'agissait là d'un élément impossible à dominer... Aujourd'hui, le monde se questionne par « l'indifférence ». Une fois passée la bacchanale, la libération laisse tout le monde en quête de son identité générique avec une circulation active des signes et des possibles.

C'est à cet endroit que la vision du texte de Koltès, porté par deux femmes, devient puissante et nous dit combien son propos est plus que jamais d'actualité.

Roland Auzet



IN SITU

Un dispositif scénographique issu d'une réflexion de la présence de l'intime dans l'espace public.

Le texte de Bernard-Marie Koltès brille des feux de la rhétorique et retrace le cheminement des corps et des discours à l'orée du lien social, du désir et du rapport à la cité.

Son espace ne peut être qu'une agora, un cercle, une confrontation de l'intime des mots avec l'espace public. Réceptacle de l'intime, la scénographie du projet s'articulera autour de cet espace unique incarnant les désirs cumulés du dealer et du client.

Théâtre circulaire, bi-frontal, lieu urbain, caché, intemporel, suspendu, il s'agira de jouer la pièce dans une scénographie où la confrontation des mots avec l'espace crée une distorsion trouble, sensuelle et nourrissante pour le spectateur.

L'espace dit « public » se caractérise par une tension entre sécurité et aléatoire, entre le sentiment de confiance, de sécurité, de non-agression, et le surgissement de l'imprévu, le risque, la probabilité de la rencontre - bonne ou mauvaise, à l'issue incertaine. Le texte de Bernard-Marie Koltès est exactement à cet endroit-là. Il paraissait donc naturel de faire vivre ce texte à l'endroit du commerce, au cœur d'un centre commercial, comme expression des rapports marchands entre les deux protagonistes.

Les mots de *Dans la solitude des champs de coton* deviennent alors comme une succession d'enchevêtrements circonstanciés de l'intime et du public, tout comme des ré-agencements qui interrogent à la fois l'intime, le public, l'espace, et leurs places dans les rapports sociaux établis par Koltès entre le dealer et le client.

En effet, ce qui amène l'intime dans le public résulte de décisions et d'actes individuels.

L'intime fuit un certain nombre de pressions, familiale, morale, sociale, pour être réinvesti ailleurs, par des individus. Les pressions qui peuvent motiver ces fuites sont issues à la fois de la sphère privée et de la sphère publique (espaces publics classiques de la rue).

Ces usages intimes trouvent refuge dans un espace public a priori bâtarde, ou intermédiaire, au moins au point de vue officiel. L'espace public devient donc un lieu privilégié d'expression de cette forme d'émancipation, qui naît en partie avec l'urbanisation étendue et généralisée.

En parallèle, le projet interrogera le rôle des espaces publics d'aujourd'hui qui ne permettent peut-être plus cette forme d'émancipation par rapport aux rôles sociaux fixés : ils peuvent apparaître très sécurisés, ou dissociés.

Ainsi considéré, l'intime dans *Dans la solitude des champs de coton* pourrait-il devenir une ressource du public ?

Le rapport au public se construira à travers un élément fort de sa relation aux actrices et au texte.

Des casques pour chacun du public seront proposés pour entrer dans l'intime des mots, de la situation et des corps des actrices.

En parallèle du poème, une partition de style cinématographique se déroulera.



© Christophe Reynaud de Lage

BERNARD-MARIE KOLTÈS

AUTEUR

C'est une représentation de *Médée* de Sénèque à Strasbourg, mise en scène par Jorge Lavelli et avec Maria Casarès, qui fait naître la passion de Bernard-Marie Koltès pour le théâtre : « Un coup de foudre ! Avec Casarès... S'il n'y avait pas eu ça, je n'aurais jamais fait de théâtre. »

Entre 1970 et 1973, il écrit et monte ses premières pièces : *Les Amertumes* (d'après *Enfance* de Gorki), *La Marche* (d'après *Le Cantique des cantiques*), *Procès Ivre* (d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski) ; ainsi que *L'Héritage* et *Récits morts*. Parallèlement, il fonde sa troupe de théâtre (le Théâtre du Quai) et devient étudiant régisseur à l'école du Théâtre national de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux. Suite à un voyage en URSS, il s'inscrit en 1973 au parti communiste, dont il se désengagera un an plus tard. En 1976, il finit d'écrire son roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*, métaphore pour évoquer la drogue comme fuite, qui sera publié en 1984. L'année suivante, il fait une tentative de suicide, puis entame une cure de désintoxication, avant de s'installer à Paris.

Il crée en 1977 *Sallinger*, dans une mise en scène de Bruno Boëglin à Lyon, puis *La Nuit juste avant les forêts* qu'il monte au festival off d'Avignon. En 1979, il rencontre Patrice Chéreau qui créera la plupart de ses textes, et notamment au Théâtre Nanterre-Amandiers à partir de 1983. La Comédie-Française lui commande une pièce en 1981 qui deviendra *Quai Ouest*, et le Théâtre Almeida de Londres celle qui deviendra *Dans la solitude des champs de coton*. Le Théâtre Nanterre-Amandiers, dirigé par Patrice Chéreau, inaugure sa première saison par la création de *Combat de nègre et de chiens* (avec Michel Piccoli et Philippe Léotard). *Quai Ouest* suivra en 1986.

Bernard-Marie Koltès traduit *Conte d'hiver* de Shakespeare pour Luc Bondy en 1988, puis il écrit la pièce *Le Retour au désert*, aussitôt mise en scène par Patrice Chéreau au Théâtre du Rond-Point à Paris. La même année, il finit de composer *Roberto Zucco*, diffusé sur France Culture puis créé en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin. Lors de la création française, en 1991, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, une polémique naîtra. La pièce, mise en scène par Bruno Boëglin, sera interdite à Chambéry, le vrai Roberto Succo ayant, en avril 1987, tué un agent de police originaire de cette ville.

En 1989, au retour d'un dernier voyage en Amérique latine, il rentre à Paris où il meurt du sida le 15 avril, à 41 ans.

ROLAND AUZET

METTEUR EN SCÈNE, COMPOSITEUR

Compositeur et metteur en scène qui se définit lui-même comme un « écrivain de plateau », Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, lauréat de la Fondation Marcel Bleustein Blanchet, Roland Auzet est un artiste polymorphe. Lauréat de plusieurs Conservatoires nationaux, premier prix au Concours international de musique de Darmstadt, élève du cursus d'informatique musicale à l'IRCAM et de l'École de Cirque d'Annie Fratellini, il compose et réalise depuis 2002 des projets d'opéras et de théâtre musical en France et à l'étranger.

Des collaborations fondamentales ont jalonné son parcours : Iannis Xenakis, Pierre Boulez, Luc Ferrari ou encore Heiner Goebbels (composition) ; Jérôme Thomas et Mathurin Bolze (art du cirque) ; Giuseppe Penone (arts plastiques) ; Angelin Preljocaj, François Raffinot, Merce Cunningham (art chorégraphique) ; Rainald Goetz, Eduardo Arroyo, Fabrice Melquiot ou encore Laurent Gaudé (art dramatique).

De nombreux théâtres et maisons d'opéras ont contribué à la création de ses œuvres : Opéra de Lyon, Grand Théâtre de Genève, réseau des scènes nationales françaises et des centres dramatiques nationaux. Une vingtaine d'opéras, de pièces de théâtre musical et œuvres scéniques sont aussi pour lui autant de moyens de « sensibiliser le public à la musique d'aujourd'hui et d'aborder les thèmes fondamentaux de notre condition d'être ». Ses prochaines et nouvelles créations de la saison 2014/2015 sont programmées à l'OJAI Festival de San Francisco en mai 2015 et au Festival GREC de Barcelone en juillet 2015, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Barcelone et national de Catalogne.

La saison 2015/2016 sera l'occasion d'une nouvelle création d'une pièce en collaboration avec l'auteur Falk Richter. Plusieurs œuvres du répertoire de Roland Auzet seront également présentées en tournée.

ANNE ALVARO

COMÉDIENNE

Formée au théâtre depuis l'enfance, elle commence à travailler en compagnonnage avec Denis Llorca sur des textes de Shakespeare, Corneille, Scott Fitzgerald. Puis avec André Engel, elle joue *Penthésilée* de Kleist, *Lulu* de Wedekind ainsi que *Le Misanthrope* de Molière et Hoffmannstahl.

En 1996, elle rejoint la troupe de l'Odéon autour de Georges Lavaudant et travaille sur des textes de Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Bertolt Brecht et Georges Lavaudant. Elle crée avec Bernard Sobel *La Tragédie optimiste* de Vichnevski pour lequel elle reçoit le prix de la Critique Théâtrale en 1998.

Elle croise également les metteurs en scène Alain Françon (*Le Crime du XXI^e siècle*), Jean-Pierre Miquel (*La Malédiction*), Gérard Watkins, David Lescot, Maurice Bénichou, Claire Lasne ou encore Lukas Hemleb.

Au cinéma, elle joue dans *Danton* d'Andrej Wajda, *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz, *La Java des ombres* de Romain Goupil ou *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui, qui la révèle au grand public et lui permet d'obtenir le César du meilleur second rôle en 2001.

En alternant toujours avec sa carrière théâtrale, Anne Alvaro joue dans *La Chose publique* de Mathieu Amalric (2002), *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel (2006), *Faut que ça danse* de Noémie Lvovsky (2008). En 2010, elle incarne *Louisa* aux côtés de Jean Dujardin dans *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier. Sa performance est saluée par le monde du cinéma : Anne Alvaro reçoit pour la deuxième fois le César de la meilleure actrice dans un second rôle.

Elle obtient le Molière de la Comédienne en 2009 pour son rôle dans *Gertrud (le cri)* de Howard Barker, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Récemment, elle a joué sous la direction artistique de Patrick Pineau dans *Le Suicidé* (2011) et *En arrivant à Coïmbra* (2012), dans *Femme non-rééducable* mis en scène par Arnaud Meunier, et au Festival d'Avignon en 2014 dans *Le Prince de Hombourg* dans une mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti.

AUDREY BONNET

COMÉDIENNE

Après avoir suivi les cours Florent de 1995 à 1997, avec notamment Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann comme professeurs, Audrey Bonnet étudie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 1997 à 2000 auprès de Stuart Seide et Jacques Lassalle.

Ensuite, elle joue sous la direction de Jean-Christophe Saïs dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, Jacques Lassalle dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, Yves Beaunesne dans *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck, Marie-Louise Bischofberger dans *Visite* de Jon Fosse.

Elle entre à la Comédie-Française en 2003, qu'elle quitte en 2006 pour d'autres champs d'exploration, et poursuit son travail avec Jean-Christophe Saïs en jouant dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck et dans *Andromaque* d'Euripide. Elle travaille également avec Luc Bondy (*La Seconde Surprise de l'amour*), Gabriel Garran (*L'Ange divulgué* et *Gary-Jouvet 45-51*), Catherine Gottesman (*Aurélia Steiner* de Marguerite Duras), Oriza Hirata (*Sable et Soldats*), avec Johanna Nizard, Othello Vilgard, et Mathieu Genet (création collective sur *Le Fou d'Elsa* d'Aragon) ; Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira* de Shakespeare et *Marie Stuart* de Schiller), Yves-Noël Genod (*Hamlet Version 3*), Mathieu Genet (*Les Météores* de Mathieu Genet), Clément Hervieu-Léger (*L'Épreuve* de Marivaux), Daniel San Pedro (*Yerma* de Lorca), et Pascal Rambert (*Clôture de l'amour et Répétition*, accueillis aux Célestins en avril 2013 et janvier 2015).

Pour le cinéma, elle tourne sous la direction de Julie Lopes-Curval dans *Bord de mer*, Pierre Zandrowicz dans *Laura*, Bertrand Bonello dans *De la guerre*, Olivier Torres dans *La Ligne Blanche*, Alice Winocour dans *Augustine*, Romain Kronenberg dans plusieurs de ses vidéos dont *Vacance*, *Zénith*, *Dérive* et Elie Wajeman dans *Les Anarchistes*.

Pour la télévision, elle tourne avec Nicolas Picard Dreyfuss (*Nicolas Le Floch*, 3^e saison).

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Programmé en collaboration avec le Théâtre Les Ateliers

DU 2 AU 6 JUIN 2015

WAR SWEET WAR

Un spectacle de Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias,
Stéphane Blanquet, Juha Marsalo

Avec Elena Budaeva, Olga Budaeva, Charles Pietri, Pierre Pietri



DU 9 AU 13 JUIN 2015

BELGRADE

D'après Angélica Liddell / Mise en scène Thierry Jolivet
Collectif La Meute

Avec Florian Bardet, Clément Bondu, François Jaulin, Nicolas Mollard, Julie Recoing
et Jean-Baptiste Cognet, Yann Sandeau (musiciens)

PRÉSENTATIONS DE LA SAISON 2015/2016

Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 mai 2015 à 20h

ENTRÉE LIBRE

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

